

# UNE ŒUVRE, DES HISTOIRES

6<sup>ÈME</sup> EDITION - 2020

## DESCRIPTIF DU PROJET :

Suite à l'analyse d'une œuvre, il s'agit d'élaborer une ou plusieurs histoires qui serviront à construire la culture de la classe et de l'élève. L'histoire inventée, associée à une œuvre, permettra ainsi de mettre du sens et d'en faciliter la mémorisation. Les outils numériques faciliteront la production, la mise en mémoire et la diffusion des histoires.



[Un site accessible à tous](#) regroupe les productions d'années en années pour un retour et un partage des histoires.



Les écoles utilisant l'espace numérique de travail [e-primo](#) bénéficieront également d'un espace mutualisé pour partager les productions.

Dans le cadre des programmes de l'école maternelle, le projet favorisera particulièrement les modalités spécifiques d'apprentissage : apprendre en réfléchissant ; apprendre en se remémorant et en mémorisant.

## OBJECTIFS VISÉS

- **Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :**
  - **Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix**  
Les enfants apprennent à mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions, et peu à peu, à exprimer leurs intentions et évoquer leurs réalisations comme celles des autres.
  - **Découvrir différentes formes d'expression artistique**  
La familiarisation avec une dizaine d'œuvres de différentes époques dans différents champs artistiques sur l'ensemble du cycle des apprentissages premiers permet aux enfants de commencer à construire des connaissances qui seront stabilisées ensuite pour constituer progressivement une culture artistique de référence.
- **Mobiliser le langage :**
  - **Oser entrer en communication**  
L'objectif est de permettre à chacun de pouvoir dire, exprimer un avis, questionner... L'enfant apprend ainsi à entrer en communication avec autrui et à faire des efforts pour que les autres comprennent ce qu'il veut dire.
  - **Échanger et réfléchir avec les autres**  
Les situations d'évocation entraînent les élèves à mobiliser le langage pour se faire comprendre sans autre appui, elles leur offrent un moyen de s'entraîner à s'exprimer de manière de plus en plus explicite.

## COMPÉTENCES TRAVILLÉES

- **Éducation artistique**
  - Décrire une image, parler d'un extrait musical, exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.
- **Langage**
  - Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
  - S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
  - Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
  - Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.

# DÉROULEMENT

## **Du lundi 19 octobre au vendredi 13 novembre 2020 :**

- Inscription des classes sur la page du projet « une œuvre, des histoires » à l'adresse : <https://www.dsden85.ac-nantes.fr/vie-pedagogique/numerique/outils-et-ressources/une-oeuvre-des-histoires-912242.kjsp>
- Quatre œuvres libres de droit sont proposées à l'étude de la classe. L'enseignant choisit d'étudier une œuvre. Il peut s'appuyer sur des documents d'accompagnement joints proposant différentes démarches et éléments d'analyse.

## **Du lundi 22 novembre au vendredi 11 décembre 2020 :**

- Au cycle 1 en particulier, avant tout travail de description, l'étude d'une œuvre d'art commence par l'expression d'un ressenti, d'une impression, d'une émotion. On encouragera les élèves à s'exprimer en utilisant le « parce que ». Cela pourra être une première occasion d'enregistrer les élèves.
- L'enseignant accompagne les élèves pour mener un travail de lecture de l'œuvre. Ce travail commence par la description de « *ce que je vois* ». Il permet d'établir une distinction entre ce qui relève du visuel, descriptif, du ressenti et de l'imaginaire. Ces étapes sont nécessaires pour permettre aux élèves de construire du sens et de développer leur imagination.
- Il s'agit ensuite (selon la modalité pédagogique choisie par l'enseignant) de créer collectivement une histoire imaginaire se rapportant à l'œuvre. Cette histoire, permet de mieux comprendre l'œuvre et de s'en souvenir. Cette production donnera lieu à un enregistrement audio finalisé qui sera adressé par courriel à l'adresse [ce.numerique85@ac-nantes.fr](mailto:ce.numerique85@ac-nantes.fr). En fonction des niveaux de classe et de l'âge des élèves, l'histoire peut être racontée par les élèves ou l'enseignant.
- Les classes bénéficiant de l'accès à e-primo publieront également leur histoire sur l'espace mutualisé.

## **Du lundi 14 décembre 2020 au vendredi 15 janvier 2021 :**

- Date limite d'envoi de l'enregistrement sonore à l'adresse [ce.numerique85@ac-nantes.fr](mailto:ce.numerique85@ac-nantes.fr). L'ensemble des contributions audio sera regroupé sur un même espace accessible à toutes les écoles : <http://ec-tice-85.ac-nantes.fr/1oeuvredehistoires/>



## **A partir du lundi 25 janvier 2021 :**

- Les classes pourront accéder aux productions de l'ensemble des autres classes. Des temps d'échanges avec les élèves, éventuellement en présence de parents et partenaires, permettront un travail de comparaison des productions qui fera évoluer les représentations à partir d'interprétations produites par d'autres élèves de classes similaires.

# PROPOSITIONS DE DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

Il ne s'agit pas de comprendre le message de l'artiste. Il s'agit de faire appel à l'imagination des enfants lorsqu'ils racontent, interprètent, émettent des hypothèses, pour favoriser le langage.

## PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

En petit groupe ou en grand groupe, l'enseignant aménage un temps d'observation silencieuse de l'œuvre. Il est important que l'observation de son image soit un moment silencieux et propice à la réflexion individuelle.

En s'appuyant sur les propos des élèves, on pourra lire les éléments par plans, en partant des détails pour ouvrir vers des éléments plus larges, ou alors en partant de plans larges pour aller vers des détails.

## DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

- Procéder par questionnement et remarques.  
« *Qu'est-ce que vous voyez ?* »
- Guider les observations. Dans un premier temps, rester sur le descriptif. Puis, amener à faire la différence entre ce que je vois et ce que je comprends de la situation, et qui relève de l'interprétation. Ce point permet de partager et de respecter des points de vue différents à partir d'un même visuel.
- Préciser les idées par des questions, en allant du général au particulier.

L'expression du point de vue est privilégiée.

- Partir des propos des élèves pour recueillir des éléments à soumettre à l'analyse
- Puis procéder par regroupement : les personnages, les animaux, la végétation, l'environnement urbain ou rural...

Le lieu, le temps qu'il fait, l'heure, la saison...

Que font les personnages ? Combien sont-ils ?

- Exprimer son ressenti.

Afin de dépasser la question fermée du type « j'aime ou je n'aime pas », vous pouvez proposer des questions ouvertes du type : « Qu'est-ce qui te fait peur dans ce tableau ? », « Qu'est-ce qui te fait rire ? », « Te sens-tu triste ? ou joyeux ? »

- Dans un autre temps, au-delà du projet de récit, en art plastique, faire une analyse purement plastique.

Il s'agit de découvrir les procédés utilisés par les artistes (cf. éléments d'analyse de chaque œuvre).

## RACONTER L'ŒUVRE

Le travail d'étude, de lecture de l'œuvre préalable à la construction du récit imaginaire doit permettre de dégager du vocabulaire alimentant l'imagination des élèves.

- Poser des questions ouvertes.

« *A quoi cela fait penser ?* », « *Où se passe cette scène ?* », « *Qui sont les personnages ?* »

- Justifier.

« *Peux-tu expliquer ?* »

- Évoquer des suppositions.

« *C'est peut-être l'histoire de...* » ; « *Que s'est-il passé avant cette scène ? Que va-t-il se passer après ?* »

- Imaginer le hors-champ.

« *Et si on devait dessiner le paysage ou le décor autour du tableau, si on le prolongeait, qu'y trouverait-on ?* »

- Émettre des hypothèses.

« *C'est peut-être...* », « *On dirait...* ».

Pour rédiger l'histoire, on plante d'abord le décor, on expose la situation, on dit ce qui s'est passé ou ce qui va se passer, on trouve un début, un milieu et une fin.



# ANONYME FERME DANS LA VALLEE DE MAHANTANGO

*FIN DU 19E SIECLE*

## PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Cette peinture est une huile sur toile exposée à la National Gallery of Art. D'une dimension de 75x72,1cm, elle a été réalisée à la fin du XIXème siècle par un artiste américain anonyme. Elle a été identifiée et enregistrée à partir d'une ferme de la vallée de Mahantango en Pennsylvanie.

La peinture de paysage s'ancre dans un registre figuratif, et le paysage devient un style à part entière, acteur de lui-même, à la fin du XVème siècle.

Jusqu'au milieu du XIXème, la peinture à l'huile est une peinture d'intérieur. Elle est fabriquée à partir d'éléments achetés chez des apothicaires. A cette époque, l'invention du tube de peinture souple, favorise la peinture de plein air, et la peinture d'amateur. Du Néo-Classicisme au Romantisme, les démarches des artistes face aux paysages se multiplient et la peinture de paysage rivalise avec le portrait, en terme de quantité. Enfin l'arrivée de la photographie, autour de 1850, vient accentuer le mouvement d'adhésion du public au paysage en tant que motif privilégié, mais elle sert aussi de document pour les peintres et les graveurs. De là cette prolifération, qui est aussi le reflet de l'époque.

## ÉLÉMENTS D'ANALYSE

### DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS :

- La question du **genre** et du **courant artistique** : il s'agit d'une peinture de paysage. On peut observer avec les élèves quelques éléments: la lumière du tableau, en quelle saison sommes-nous ? Comment le voit-on ? Peut-on le dire ? Il est également possible d'agrandir le tableau pour faire apparaître les touches du pinceau. Sont-elles toujours visibles ?
- La question de la **couleur** : le vert de la végétation, le bleu du ciel et le marron des chemins structurent cette œuvre. On peut identifier comment ils organisent cette toile et ce paysage.
- La question de la **composition** : de la même manière, on peut remarquer comment ce paysage qui se veut naturel, est très structuré. Le quadrillage des chemins et le pavage du toit organisent l'espace. Cet ancrage géométrique fige l'œuvre, et l'action des personnages représentés.

### DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- La question du **ressenti** : « ce que je préfère », « ce que j'aime le moins » pour aller vers le « j'aime parce que ... » ou « je n'aime pas parce que... » en établissant des nuances et en contextualisant les éléments de l'œuvre.
- La question de la **description** : les élèves évoqueront peut-être « l'ambiance » qu'a voulu restituer le peintre. Celle-ci pourra être un levier de la verbalisation de l'imagination des élèves.

## LE LEXIQUE :

Vocabulaire des impressions	Vocabulaire spatial	Adjectifs de couleur	Lexique
Calme Silence	Quadrillage Pavage A droite, à gauche Devant, derrière	Bleu Vert Marron Blanc Couleurs froides ou chaudes	La montagne, le chemin, la ferme



## ROBERT DELAUNAY

### RYTHME N°2

XXÈME SIÈCLE

#### PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE :

Ce tableau a été peint par Robert Delaunay. Il s'agit d'une peinture à l'huile. *Rythme n°2, décoration pour le salon des Tuileries* est exposée au Musée d'Arts Moderne de la ville de Paris. D'une dimension de 538x396 cm, elle est peinte en 1938.

Robert Delaunay est un peintre français né en 1885 à Paris et mort en 1941 à Montpellier. Il est un des fondateurs d'une branche du cubisme, mouvement d'avant-garde du début du XXème siècle. Il travaille particulièrement la couleur et son agencement sur la toile. Il s'appuie sur les contrastes et cherche l'harmonie picturale.

Le titre de cette œuvre vient s'ancrer dans une série d'œuvres monumentales réalisées par Robert Delaunay et sa femme Sonia pour le hall de sculptures du salon des Tuileries. Robert Delaunay travaille alors sur trois grands *Rythmes* qui constituent l'aboutissement de ses recherches de simplification à l'extrême des formes géométriques, cercles et triangles notamment, de variations rythmiques des formes circulaires et hélicoïdales (en forme d'hélice) grâce à la couleur.

Principalement, dans des tons froids, on retrouve ici ces composantes circulaires et un agencement constitué de symétries et d'alternances. Un disque central semble donner un second cadre à l'œuvre, traversée par une ligne courbe qui se prolonge en vague, et elle-même constituée de nouveaux disques qui sont à la fois distincts, en même temps qu'ils s'entremêlent.

#### ÉLÉMENTS D'ANALYSE

##### DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS :

- La question du **courant artistique** : le cubisme et ici l'orphisme, suite à la distinction d'Apollinaire, qui fait référence à son poème *Orphée* de 1908 et qui traite du pouvoir de la luminosité et de la ligne dans l'œuvre d'art est un courant d'art abstrait. Il réunit des peintres tels que Fernand Léger et Vassily Kandinsky. Il résulte de l'évolution lente de l'impressionnisme, du pointillisme, de fauvisme et du cubisme. Le couple Delaunay fonde ce courant en reprenant la platitude de l'espace et l'abstraction. C'est la série de *Les Fenêtres* (1912) qui annonce la naissance de l'orphisme, en s'appuyant sur les couleurs et les contrastes. Robert et Sonia Delaunay ouvrent la voie à la théorie de l'art selon laquelle chaque élément plastique produit un effet de sens spécifique.

- La question des **couleurs** : cette question est centrale. Le peintre joue sur les contrastes produits par l'alternance des cercles, des disques et des demi-cercles.

- La question des **formes** : elle est tout aussi importante et joue aussi sur la répétition, la récurrence et les procédés d'alternance.

##### DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- La question de la **description** : Que voit-on ? Qu'est-ce que le peintre a pu représenter ?

- La question du **ressenti** : « Quand je vois, ... , je ressens.... » pour faire la distinction entre description et compréhension ou description et émotions. Il s'agit d'aller progressivement vers un partage argumenté de son point de vue.

- Ce que le tableau permet d'**imaginer** : A quoi cela vous fait-il penser ?

#### LE LEXIQUE :

Vocabulaire spatial	Adjectifs de couleur	Lexique
Au centre de	Clair/ foncé Couleurs froides ou chaudes	Cercle Disque Demi-cercle Épais – fin Rythme



## ALEXANDER CALDER

### TROIS DISQUES

XX<sup>EME</sup> SIECLE

#### PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE :

Alexander Calder est un sculpteur et peintre américain né en 1898 en Pennsylvanie et mort en 1976 à New-York. Très connu pour ces mobiles (nommés ainsi sur proposition de Marcel Duchamp lors de leur exposition commune à Paris en 1932), il s'est par la suite tourné vers la création de stables.

Il s'agit d'une structure monumentale. D'une hauteur de 21,3 mètres et d'un poids de 40 tonnes, cette imposante sculpture est devenue un des symboles de l'exposition universelle de 1967. Elle fut conçue pour résister à des vents de plus de 200km/h. Cette sculpture n'a pas été peinte

En 1991, la sculpture fût déplacée de l'île de Sainte Hélène au vieux port de Montréal pour être plus facilement visible dans un lieu plus accessible.

#### ÉLÉMENTS D'ANALYSE

##### DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS :

La question de la **composition** : le stable est constitué de cinq arches dont le sommet, orné de deux pointes et trois disques. Sa forme rappelle celle d'une araignée. De forme abstraite et asymétrique, elle représente le progrès et la puissance de l'Homme. Elle fût d'ailleurs rebaptisée *l'Homme*, conduisant certains à lui reconnaître une apparence humaine. L'artiste confiera s'être attaché à une exploration des formes géométriques sans rechercher à ce que son stable revête une apparence humaine.

La question de la **réalisation** : à l'origine, en 1964, la sculpture, qui n'existait que comme croquis dans les cartons de Calder, s'appelait Trois disques. Elle appartenait à une série de stables que Calder développait à cette époque : Deux disques, Cinq disques, Trois disques, un manquant, Cinq disques, un vide, et Trois Disques. Les stables de Calder de cette époque ont d'abord existé sous forme de croquis, puis de maquettes. La recherche de compositions miniature, stables, ayant une physionomie d'araignée peut être entreprise en classe à l'aide de papier carton.

##### DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- La question du **ressenti** : « J'aime parce que » ou « Je n'aime pas parce que... » L'utilisation du « parce que » est une compétence à travailler avec les élèves à l'école maternelle.
- La question de la **description** : inviter les élèves à décrire la sculpture, et aller au-delà en se projetant et imaginant des scènes à partir de zones agrandies de l'œuvre. « Quand je vois, ....., j'imagine ».

#### LE LEXIQUE :

Noms Communs	Vocabulaire spatial
sculpture, stable/ mobile	Au-dessus, au-dessous

# GUSTAVE CAILLEBOTTE

## RUE DE PARIS, JOUR DE PLUIE

FIN DU 19<sup>E</sup> SIECLE



### PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE :

Gustave Caillebotte est né à Paris en 1848 et est mort à Gennevilliers en 1894. Peintre français, collectionneur, il organise les expositions impressionnistes de 1877, 1879, 1880 et 1882. A sa mort, il lègue sa collection à l'État.

Cette œuvre, *Rue de Paris, Jour de pluie*, est considéré comme le chef-d'œuvre de l'artiste. Elle mesure 212,2 × 276,2 cm. Il s'agit d'une peinture à l'huile exposée à l'Art Institute of Chicago.

Ce carrefour situé près de la gare Saint-Lazare représente le centre-ville de Paris qui évolue à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Gustave Caillebotte a grandi dans ce quartier aux rues alors étroites et tortueuses. Rues et bâtiments ont été rasés du vivant de l'artiste dans le cadre du nouveau plan de ville conçu par le baron Georges-Eugène Haussmann.

Dans cette vue monumentale de la capitale, vertigineuse et proche de la photo par certains aspects, Caillebotte a représenté les personnages au premier plan, en proportion, écrasés par les immeubles et les parapluies, et habillés à la dernière mode.

Les lignes qui organisent l'œuvre convergent vers un point de fuite central, qui ouvre l'espace et structurent la toile. Cet ensemble de lignes droites est contrebalancé par une autre ligne droite, faite de parapluie qui donne du relief à l'œuvre.

### DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS :

- La question du **genre** et du **courant artistique** : il s'agit d'une peinture de paysage. On peut observer avec les élèves quelques éléments propres aux impressionnistes : la lumière du tableau, en quelle saison sommes-nous ? Comment le voit-on ? Il est également possible d'agrandir le tableau pour faire apparaître les touches du pinceau.

- La question de la **composition**. Comme souvent avec les impressionnistes la peinture restitue la dynamique de la lumière toujours changeante, elle donne une sensation de mouvement.

### DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- La question du **ressenti** : « J'aime » ou « Je n'aime pas parce que... » L'utilisation du « parce que » est une compétence à travailler avec les élèves à l'école maternelle.

- La question de la **description** : les élèves évoqueront peut-être « l'ambiance » qu'a voulu restituer le peintre, « qu'il pleut ou qu'il a cessé de pleuvoir... ». Le couple du premier plan attirera peut-être aussi leur attention, pourquoi regardent-ils sur leur droite ? que regardent-ils ?

### LE LEXIQUE :

Vocabulaire spatial	Adjectifs liés aux couleurs	Lexique
Au-dessous de Au-dessus de Au centre Ligne droite	Lumière Gris Noir Ocre	Immeuble, étages, balcons, rue, pavés, Haut-de-forme, Coiffure, parapluie, baleine